QUEEN
TJ
163.5
.D86
M2414
1981

Attitudes et réactions des Canadiens face à la situation énergétique (1975-1980)

Gordon H. G. McDougall
Gerald Keller

Consommation et Corporations Canada
Consumer and Corporate Affairs Canada

In English: Energy: Canadians' Attitudes and Reactions (1975-1980)

Available from: Communications Service
Consumer and Corporate Affairs Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0C9

TJ163.5
.D86
1984f

ATTITUDES ET RÉACTIONS DES CANADIENS FACE À LA SITUATION ÉNERGÉTIQUE (1975-1980)

Gordon H.G. McDougall
Gerald Keller

École de commerce et d'économie politique
Université Wilfrid Laurier

DEPARTMENT OF CONSUMER & CORPORATE AFFAIRS
LIBRARY
MAR 3 1982
BIBLIOTHÈQUE
MINISTÈRE DE LA CONSOMMATION ET DES CORPORATIONS

Direction de l'évaluation et de la recherche en consommation
Consommation et Corporations Canada

L'analyse et les conclusions contenues dans ce rapport ne représentent pas nécessairement le point de vue du ministère.

QUEEN
TJ
163.5
.D86
M2414
1981

©Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1981

N° de cat. RG23-62/1981F
ISBN 0-662-91374-4

PRÉFACE

La présente publication s'insère dans le cadre d'une série d'études effectuées chaque année par la Direction de l'évaluation et de la recherche en consommation, de Consommation et Corporations Canada.

En fait, cette série sur le comportement des consommateurs face à la situation énergétique a commencé en 1975. Les études visaient entre autres à évaluer et à examiner l'attitude, les connaissances et le comportement des consommateurs à l'égard de l'énergie et de l'utilisation des ressources et, enfin, à mesurer l'importance que les consommateurs ont accordé et continuent d'accorder à ces aspects de leur mode de vie.

Rédigé par Gordon H.G. McDougall et Gerald Keller, le présent rapport examine les données recueillies au cours de l'enquête effectuée le printemps dernier sur les attitudes et les réactions des Canadiens face à la situation énergétique, et évalue leur comportement en matière de consommation d'énergie. Les renseignements tirés des enquêtes téléphoniques et des questionnaires envoyés par la poste permettent de comprendre comment le consommateur perçoit cette question et comment il réagit à celle-ci. Se fondant sur les renseignements obtenus, l'étude suggère de nombreuses mesures visant à réduire le taux d'utilisation croissant des ressources énergétiques.

Nous tenons à souligner que les recommandations et analyses des deux auteurs reflètent uniquement leurs opinions et ne représentent pas nécessairement les vues officielles du ministère ou du gouvernement.

Les lecteurs seront sans doute intéressés à prendre connaissance de deux rapports de la même série publiés récemment : Habitudes de consommation et de conservation de l'énergie dans les foyers canadiens, de G.H.G. McDougall, J.R.B. Ritchie et J.D. Claxton, et La vérification du rendement énergétique des habitations, de T. Deutscher et H. Munro.

Le directeur de la Direction
de l'évaluation et de la
recherche en consommation

Geoffrey Hiscocks

Geoffrey A. Hiscocks

SOMMAIRE

L'analyse de six sondages (1975-1980) sur l'attitude des Canadiens à l'égard du problème de l'énergie a permis de tirer les conclusions suivantes :

- Il y a une augmentation sensible du nombre de Canadiens qui considèrent que l'énergie est un des problèmes auxquels doit faire face le Canada. Cette augmentation est provoquée beaucoup plus par la hausse des coûts que par la crainte d'une pénurie.

- Le nombre de personnes qui pensent que la pénurie d'énergie est un problème "assez grave ou même très grave" est demeuré à peu près le même depuis 1976, c'est-à-dire qu'environ trois Canadiens sur cinq sont de cet avis.

- La crainte d'une pénurie d'essence et de mazout est plus répandue que celle d'un manque d'électricité et de gaz naturel.

- Un plus grand nombre de Canadiens soutiennent qu'ils utilisent différents moyens pour conserver l'énergie.

- Les Canadiens sont d'avis que les efforts individuels pour conserver l'énergie sont importants, et il existe une relation entre cette attitude et leur comportement en matière de conservation de l'énergie.

- Il n'existe pas de relation constante entre, d'une part, les caractéristiques démographiques et, d'autre part, les attitudes et les moyens de conservation utilisés.

- C'est à Halifax et à Ottawa qu'on est le plus porté à se préoccuper du problème de l'énergie. Et c'est à Calgary qu'on l'est le moins, ce qui n'est d'ailleurs pas étonnant.

- Une politique gouvernementale de rationnement de l'énergie et d'augmentation des prix rencontrerait une forte résistance. Cependant cette opposition s'est atténuée légèrement en 1980. Pour s'attaquer au problème de la conservation de l'énergie, les Canadiens préfèrent de beaucoup une politique de publicité et de stimulants financiers.

- Les programmes antérieurs d'information du gouvernement ont permis de rejoindre jusqu'à 40 p. 100 du public.

- En 1980, deux groupes peuvent être identifiés.

  1) Les PERSONNES HOSTILES, qui pensent que la pénurie d'énergie est en quelque sorte une histoire inventée. Elles sont amères et considèrent que l'entreprise privée et le gouvernement sont responsables du problème de l'énergie. Représentant environ le quart de l'échantillon, en général, elles sont plus âgées, moins instruites et plus faibles financièrement que les autres. De plus, elles sont moins au courant de la question de l'énergie et n'ont pas une attitude favorable à l'égard de la nécessité de conservation. Enfin, elles ne sont pas en faveur des hausses de prix ou de taxes dans le domaine de l'énergie.

  2) Les PERSONNES AU COURANT connaissent beaucoup de choses sur la question de l'énergie. Elles lisent beaucoup à ce sujet. À l'inverse des gens hostiles, ce groupe (plus du tiers de l'échantillon) croit en la nécessité de conserver l'énergie, a un degré faible d'hostilité et est prêt à appuyer les hausses de prix ou de taxes dans ce domaine.

Les recommandations suivantes découlent de l'analyse et de ses conclusions :

- Les responsables des politiques pourraient envisager des mesures de conservation "plus sévères", vu que la majorité de la population abonde dans ce sens. À ce propos, des hausses même modérées de prix ou de taxes sur l'énergie, seraient probablement moins efficaces que si l'on rendait obligatoires des programmes tels que l'isolation thermique des maisons, l'étiquetage sur le rendement des appareils ménagers et une faible consommation d'essence dans le cas des voitures.

- Les programmes d'information pourraient viser à renseigner :

  a) Les personnes hostiles - messages simples et directs, conçus de façon à atténuer l'hostilité. Une baisse de l'hostilité ne suffirait peut-être pas, à elle seule, à accroître la conservation de l'énergie. Néanmoins, elle apporterait vraisemblablement au gouvernement une plus grande flexibilité dans le choix des programmes de conservation.

  b) Les personnes au courant - messages spéciaux conçus de façon à informer davantage les gens sur les moyens d'action possibles. Fournir des renseignements, par exemple, sur la vérification du rendement énergétique des habitations effectuée dans certaines régions.

  c) La population en général (propriétaires et locataires) - messages visant à encourager les gens qui font déjà des efforts et à les inciter à continuer. Ces messages devraient être constructifs et ne véhiculer aucune forme de menace. Ils devraient préconiser un nombre restreint de moyens de conservation de l'énergie. Ils devraient insister sur les moyens de conservation que les consommateurs considèrent comme étant assez faciles à adopter. Par exemple, les gens considèrent qu'il est assez facile de baisser la température du réservoir à eau chaude, de maintenir une pression d'air suffisante dans les pneus d'automobiles et de baisser le thermostat de 1°C. Dans ces messages, on pourrait essayer de "rallier" les gens à la cause en leur disant par exemple : "La plupart des gens le font - pourquoi pas vous?"

- Les programmes d'information ne devraient pas utiliser le thème de la pénurie d'énergie.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION..... 1

CONCEPTION DE LA RECHERCHE..... 3

RÉSULTATS : 1975-1980..... 5

Degré de préoccupation..... 5

Réaction face aux programmes gouvernementaux de conservation de l'énergie..... 7

Relations entre les attitudes et les comportements. 8

Profils démographiques..... 8

Profil régional..... 10

RÉSULTATS : 1979-1980..... 11

RÉSUMÉ ET CONSÉQUENCES..... 15

Types de programme de conservation de l'énergie.... 16

TABLEAUX..... 21-44

LISTE DES TABLEAUX

		Pages
Tableau 1	- Problèmes auxquels les Canadiens font face de nos jours (1975, 1978-1980).....	21
Tableau 2	- Perception de la gravité de certains problèmes au Canada (1975-1980).....	22
Tableau 3	- Perception de la pénurie de certains combustibles (1975-1980).....	23
Tableau 4	- Importance des efforts individuels pour conserver l'énergie (1975-1980).....	23
Tableau 5	- Quatre moyens que les répondants disent utiliser pour conserver l'énergie (1975-1980).....	24
Tableau 6	- Liste des moyens utilisés pour conserver l'énergie (1975-1980).....	25
Tableau 7	- Efficacité des programmes gouvernementaux de conservation de l'énergie et appui accordé à ces programmes selon les réponses (1975-1980).....	26
Tableau 8	- Résumé des relations entre les attitudes et les moyens de conservation utilisés (1975-1980).....	27
Tableau 9	- Perception de la gravité de la pénurie d'énergie en fonction des catégories démographiques (1975-1980).....	28
Tableau 10	- Importance des efforts individuels en fonction des catégories démographiques (1975-1980).....	29
Tableau 11	- Perception de la gravité de la pénurie d'énergie en fonction des catégories démographiques (1975-1980)	
	A - Pourcentage des répondants admissibles qui ont utilisé moins d'eau chaude..	30
	B - Pourcentage des répondants admissibles qui ont baissé leurs thermostats....	31

Pages

C - Pourcentage des répondants admissibles qui ont conduit leur voiture moins souvent..... 32

D - Pourcentage des répondants admissibles qui ont laissé moins de lumières allumées..... 33

Tableau 12 - Établissement des indices..... 34

Tableau 13 - Valeur moyenne des indices (1979-1980)... 35

Tableau 14 - Relation entre les indices semblables (1979-1980)..... 36

Tableau 15 - Relation entre les indices des attitudes et les indices de la connaissance, de l'appui accordé aux programmes et des moyens de conserver l'énergie (1980)..... 37

Tableau 16 - Relation entre les indices des attitudes et les indices de la connaissance, de l'appui accordé aux programmes et des moyens de conserver l'énergie (1979)..... 38

Tableau 17 - Relation entre les indices de l'appui accordé aux programmes et les indices des moyens de conserver l'énergie et de la connaissance (1980)..... 39

Tableau 18 - Relation entre les indices de l'appui accordé aux programmes et les indices des moyens de conserver l'énergie et de la connaissance (1979)..... 40

Tableau 19 - Relation entre les catégories démographiques et les indices (1980)..... 41

Tableau 20 - Relation entre les catégories démographiques et les indices (1979)..... 42

Tableau 21 - Relation entre les villes et les indices (1979-1980)..... 43

Tableau 22 - Coût réel de l'utilisation d'une voiture au 100 km (1971, 1979, 1980)..... 44

INTRODUCTION

Le Canada fera face à un défi de taille durant les dix prochaines années. Bien que possédant d'énormes ressources naturelles, le Canada compte de plus en plus sur les sources d'approvisionnement extérieures en pétrole. En 1980, il importera plus de 500 000 barils de pétrole par jour (près de 18 p. 100 de plus qu'en 1978) et versera en subventions pour le pétrole, à l'intérieur de son territoire, plus de $3,6 milliards. Les prévisions pessimistes donnent à penser qu'en 1985 les importations quotidiennes de pétrole pourraient dépasser 750 000 barils. Si c'est le cas, le fardeau des paiements à l'étranger et le risque de pénurie pourraient nuire sérieusement à notre économie.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu à relever directement ce défi. Les prix de l'énergie étant plus bas au Canada que dans tout autre pays développé, la consommation d'énergie par habitant continue d'augmenter. De plus, les gouvernements fédéral et provinciaux ne cessent de se disputer le contrôle des ressources énergétiques qui vont en diminuant. Devant cette situation, tous les Canadiens devront prendre des décisions difficiles et faire des sacrifices. La question est de savoir quelle forme prendront ces sacrifices? Si les niveaux de consommation actuels ne changent pas, il est certain qu'il faudra rationner l'essence avant dix ans. Si l'on pouvait réduire la demande de ressources énergétiques, les mesures à prendre seraient beaucoup moins sévères.

L'une des solutions clés du problème est la conservation, particulièrement dans le secteur de la consommation. Les Canadiens utilisent mal les combustibles, parce qu'ils ont toujours eu de l'énergie à bon prix. Les maisons sont mal isolées, la consommation d'essence des automobiles est très élevée, et la plupart de nos activités quotidiennes s'inscrivent dans un contexte de forte consommation d'énergie. Pour ne donner qu'un exemple de l'incidence de la conservation de l'énergie sur les consommateurs : les Canadiens épargneraient 780 000 barils de pétrole par jour si les automobiles consommaient 11 l/(100 km) au lieu de 14 l/(100 km), comme c'est le cas actuellement. Cela suppose évidemment que le nombre d'automobiles n'augmentera pas et que les habitudes de conduite resteront les mêmes. On pourrait fournir des exemples du même genre en ce qui concerne l'amélioration fonctionnelle des maisons.

L'exemple montre qu'une partie de la solution est d'inciter les consommateurs à conserver l'énergie. On peut toutefois se demander si les Canadiens ont la volonté ou le désir de contribuer à résoudre le problème. Dans la dernière partie du rapport, l'auteur a observé le comportement des Canadiens en matière d'énergie de 1975 à 1980. En s'appuyant sur des sondages annuels effectués auprès de plus de 1 400 répondants, il nous donne un aperçu général :

- Des attitudes des Canadiens à l'égard du problème de l'énergie : Dans quelle mesure considèrent-ils que le problème est grave? Font-ils beaucoup d'efforts pour conserver l'énergie? Selon eux, qui est responsable?

- Des moyens que les Canadiens disent utiliser pour conserver l'énergie : Combien de gens ont baissé leur thermostat? Combien utilisent moins souvent leur voiture?

- De la réaction des Canadiens face aux programmes gouvernementaux de conservation de l'énergie existants et éventuels : Combien sont en faveur des programmes d'information? du rationnement? des hausses de prix?

Ces sondages annuels donnent un bon aperçu des opinions et des réactions des consommateurs concernant l'énergie sur une période de six ans.

CONCEPTION DE LA RECHERCHE

Le gouvernement fédéral du Canada s'est engagé à devenir auto-suffisant en matière d'énergie. L'une des composantes de cet engagement est l'adoption d'une stratégie visant à réduire le taux de croissance du niveau de consommation de l'énergie. Il a donc créé différents programmes qui consistent notamment à sonder les attitudes des Canadiens à l'égard de l'énergie. Les résultats présentés ici proviennent de l'un de ces programmes de sondage.

Deux ministères fédéraux ont commencé la recherche et des sociétés de recherche en marketing l'ont réalisée[1]. Entre 1975 et 1978, on s'est servi des méthodes de recherche suivantes. Pour recueillir les données, on s'est adressé par téléphone à des personnes de 15 ans et plus de sept villes canadiennes pas mal éloignées les unes des autres. Les échantillons par la méthode des quotas ont été répartis en fonction de l'âge, du sexe et du lieu géographique. Les tailles de l'échantillon global de chacune des quatre années, 1975 à 1978, étaient respectivement de 1821, 1840, 1815 et 1808 personnes. On a choisi au hasard des numéros de téléphone dans l'annuaire d'une ville donnée pour obtenir l'échantillon et on n'a pas rappelé les gens qui étaient absents. Les données ont été recueillies au cours d'une période d'un mois au printemps de chaque année. Pour 1979 et 1980, on a modifié les méthodes de recherche; on a interrogé par téléphone le chef de ménage, homme ou femme, on a rappelé une fois les personnes qui étaient absentes et on a inclus huit villes canadiennes dans l'échantillon. Les échantillons globaux de 1979 et 1980 comprenaient respectivement 1664 et 1637 répondants. Le changement de méthode d'échantillonnage n'a eu que très peu d'effet sur les résultats. Comme vous le verrez un peu plus loin, l'âge n'était pas un facteur déterminant, tant au point de vue des attitudes que des comportements.

---

1. Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a été responsable du sondage de 1975 à 1979 et Consommation et Corporations a pris la relève en 1980.

Au cours des six années, on a modifié le questionnaire afin d'y inclure de nouveaux éléments sur la question de l'énergie. En gros, les sujets traités étaient le niveau de préoccupation concernant l'énergie, le rôle du gouvernement dans ce domaine, la participation en termes de moyens de conservation de l'énergie, les solutions possibles du problème de l'énergie et les caractéristiques démographiques.

Le reste du rapport est réparti comme suit : on a d'abord présenté les résultats des six années (1975-1980) qui étaient comparables, et comme beaucoup de modifications ont été apportées en 1979, on a ensuite consacré une section à la période de 1979-1980.

RÉSULTATS : 1975-1980

Degré de préoccupation

On s'est servi de quatre critères d'évaluation des attitudes et de quatre critères d'évaluation des comportements pour déterminer le degré de préoccupation des consommateurs concernant l'énergie. Les critères pour les attitudes étaient les suivants : les problèmes importants auxquels les Canadiens font face de nos jours, la perception de la gravité de la pénurie d'énergie en général, le degré de préoccupation concernant certains combustibles et l'importance des efforts individuels pour conserver l'énergie. Les quatre moyens (comportements) de conserver l'énergie étaient les suivants :

- laisser moins de lumières allumées;
- baisser le thermostat;
- utiliser moins d'eau chaude; et
- employer la voiture moins souvent.

Comme le montre le tableau 1, le nombre de répondants qui ont déclaré spontanément que le problème de l'énergie était important a beaucoup augmenté en 1979 et s'est maintenu à la hausse en 1980. Cette augmentation est sans doute due en partie au fait que l'énergie a fait l'objet de débats pendant la campagne électorale fédérale de 1980; on remarque toutefois une sensibilisation plus grande au problème de l'énergie depuis 1978. Des sondages montrent que la perception de la gravité du problème de l'énergie aux États-Unis n'est pas du tout la même qu'au Canada. Ainsi, aux États-Unis, alors que près de la moitié des répondants (46 p. 100) considéraient que c'était un problème grave en janvier 1974 (au plus fort de la période d'embargo sur le pétrole), seulement trois pour cent avaient encore la même opinion en octobre 1974. Aux États-Unis, on est ainsi passé d'un extrême à l'autre au cours des années qui ont suivi. Même si on ne trouve pas une telle fluctuation dans les données canadiennes, cela porte à croire que l'intérêt concernant la question de l'énergie est provisoire. Les gens s'y intéressent lorsqu'il y a une "mini-crise" et cessent de s'y intéresser lorsque celle-ci disparaît.

Depuis 1975, beaucoup de Canadiens considèrent la pénurie d'énergie comme un problème "assez grave ou même très grave" (tableau 2). Après la flambée des prix qui s'est produite entre 1975 et 1976, l'importance accordée à la pénurie d'énergie est demeurée assez stable. Durant la période de six ans allant de 1975 à 1980, la possibilité d'une pénurie d'énergie était la dernière préoccupation des consommateurs. L'inflation, la pollution et le chômage les préoccupaient davantage. Dans ce contexte élargi, les Canadiens ne placent pas la pénurie d'énergie au même niveau que les autres problèmes. En revanche, le coût de l'énergie passait en 1980 au second rang avec le chômage. C'est en examinant la réaction du public qu'on se rend compte de l'incidence de la hausse des prix de l'énergie.

Lorsqu'on leur a posé des questions sur certains combustibles (tableau 3), les consommateurs étaient d'avis qu'ils manqueraient probablement d'essence, puis de mazout. Selon eux, les pénuries d'électricité et de gaz naturel étaient peu probables. Au cours des six années, les consommateurs se sont préoccupés davantage des pénuries de mazout et d'essence et que de celles de l'électricité et du gaz naturel, surtout les deux dernières années.

La dernière catégorie, celle des attitudes, "l'importance des efforts individuels pour conserver l'énergie" a gardé un niveau élevé au cours de ces six années (tableau 4). Durant cinq des six années en question, plus de 90 p. 100 des répondants considéraient que les efforts individuels étaient assez ou même très importants. Il faut cependant être prudent et ne pas prendre ces résultats au pied de la lettre, car il y a là en partie un désir de comportement social positif. Il reste néanmoins que le public canadien estime qu'il peut aider et il est disposé à le faire, mais dans quelle mesure? L'une des façons de le vérifier est d'évaluer le nombre de Canadiens qui se sont efforcés de conserver l'énergie.

Entre 1975 et 1978, un nombre croissant de Canadiens ont déclaré qu'ils essayaient de conserver l'énergie de quatre façons (tableau 5). En 1979 et 1980, le degré d'importance de chacun des quatre moyens utilisés est demeuré assez stable, ce qui était dû, en partie, au fait que la question a été modifiée, et qu'un grand nombre de personnes avaient déjà adopté ces méthodes de conservation. Les différences de pourcentages entre les différentes méthodes reflètent probablement les difficultés d'application de

chacune d'elles. Compte tenu des résultats sur les attitudes et les comportements, beaucoup de Canadiens ont reconnu qu'il faut conserver l'énergie. Le nombre de personnes qui acceptent cet état de choses a passablement augmenté en six ans.

On a évalué différents comportements à l'égard de la conservation de l'énergie au cours de cette période. Ces comportements figurent au tableau 6. Tout comme pour les résultats précédents, il semble que le degré de participation reflète les difficultés (réelles ou imaginaires) que les consommateurs associent à chaque méthode. Bien qu'on doive être prudent dans les comparaisons entre les six années à cause des modifications du questionnaire, ces données plus complètes semblent également confirmer la conclusion susmentionnée, à savoir que depuis 1975 un assez grand nombre de personnes déclarent contribuer à la conservation de l'énergie et qu'avec le temps le nombre de gens qui ont adopté l'une des méthodes a graduellement augmenté.

Réaction face aux programmes gouvernementaux de conservation de l'énergie

L'un des résultats les plus intéressants et les plus révélateurs des sondages est la réaction des répondants face aux programmes gouvernementaux de conservation de l'énergie existants ou éventuels. Bien que les options aient varié au cours de la période de six ans (tableau 7), les réponses des consommateurs montrent clairement dans quelle mesure ils sont prêts à faire des sacrifices. Le Canadien préfère deux genres de programmes : la publicité et l'information d'une part, et les stimulants financiers d'autre part. Ces options n'imposent aucun coût à l'individu et ne l'obligent pas à faire des sacrifices. Les programmes les moins aimés proposaient des hausses de prix et le rationnement. Ces programmes imposeraient des coûts directs aux individus et diminueraient, en fait, leur niveau de vie. Les répondants n'étaient pas en faveur des options qui leur coûteraient de l'argent ou qui limiteraient leurs activités. Ils acceptaient les options qui offraient des gains monétaires (c'est-à-dire des stimulants financiers) ou tentaient de les persuader verbalement, et non en termes financiers, de réduire leur consommation.

Ces résultats donnent à penser que les Canadiens sont peut-être prêts à accepter qu'une partie de la solution au problème de l'énergie dépende de leurs efforts, mais la mesure dans laquelle ils contribueront se limite à des actions ou à des comportements qui ne les obligent pas à changer tellement leur mode de vie. Par ailleurs, fait encourageant au point de vue de la conservation : le nombre de personnes en faveur d'interventions plus poussées a augmenté en 1980. Nous en reparlerons plus loin dans une autre section.

Relations entre les attitudes et les comportements

On pourrait s'attendre à ce que les Canadiens qui considéraient la pénurie d'énergie comme un problème grave ou qui étaient d'avis que les efforts individuels pour conserver l'énergie étaient importants contribuent également à la conservation de l'énergie. Comme le montre le tableau 8, le lien entre les attitudes et les moyens de conservation qu'on dit prendre concerne avant tout l'importance des efforts individuels et non la perception que l'on a de la gravité de la pénurie d'énergie. Durant cinq des six années, il y avait une relation significative entre les quatre moyens utilisés et l'importance des efforts individuels, mais il n'existait un lien entre les quatre méthodes et la perception qu'on avait de la gravité de la pénurie d'énergie qu'en 1975. De façon générale, les attitudes des individus face à une pénurie d'énergie n'ont pas d'effet ou n'influent pas sur les moyens qu'ils utilisent pour conserver l'énergie. L'attitude la plus associée aux moyens de conservation est l'importance des efforts individuels.

Profils démographiques

On a examiné les données afin de déterminer si certains groupes démographiques de la population étaient sensibilisés de façon constante au point de vue de l'une des deux variables concernant les attitudes : perception de la gravité de la pénurie ou importance des efforts individuels. Comme le montrent les tableaux 9 et 10, le niveau de sensibilisation pour la période s'étendant de 1975 à 1977 tend à être plus élevé chez les femmes et chez les anglophones. Il n'y avait cependant qu'une seule différence au point de vue démographique en 1978 : les répondants francophones considéraient que la crise de l'énergie était plus grave. Au point de vue des caractéristiques démographiques, on notait dans

tous les autres cas une diminution nette des différences entre les répondants qui étaient le plus sensibilisés et ceux qui l'étaient le moins. Indépendamment de leurs caractéristiques démographiques, les consommateurs accordaient la même importance à la pénurie et aux efforts individuels. Cette uniformité était surtout attribuable à un plus grand intérêt des consommateurs qui étaient auparavant moins sensibilisés. En 1978, par exemple, les hommes et les femmes plaçaient la pénurie et les efforts individuels au même niveau. Cette tendance est due beaucoup plus au fait que les hommes se sont intéressés davantage à la question plutôt qu'au fait que les femmes étaient moins intéressées.

En 1979 et 1980, cette tendance à l'unanimité a en quelque sorte été renversée du fait que pour beaucoup de catégories démographiques, les écarts entre les personnes le plus et le moins sensibilisées étaient plus accentués. Par exemple, on notait encore des différences au point de vue de la langue (francophones par rapport aux anglophones), mais, pour un aspect, les répondants anglophones étaient plus sensibilisés (importance des efforts individuels), tandis que pour l'autre (gravité de la pénurie), les répondants francophones l'étaient davantage. L'examen des catégories démographiques relativement aux deux aspects donne à penser qu'il n'y a plus de profil net, ce qui permet de croire que les attitudes à l'égard du problème de l'énergie sont, dans une certaine mesure, variables. Cela confirmerait la remarque précédente selon laquelle l'énergie est un problème provisoire dont l'importance varie selon les événements et selon certains facteurs de la situation.

On a également tenté d'établir le profil du consommateur sensibilisé au problème de l'énergie en tenant compte des quatre moyens de conserver l'énergie (tableaux 11A à 11D). Les résultats sont en général divers, non seulement d'une année à l'autre, mais également par rapport aux quatre moyens utilisés. Il est impossible d'établir un profil net en se basant sur les moyens utilisés. Au point de vue des quatre moyens utilisés, les répondants anglophones avaient en général plus tendance à contribuer à la conservation de l'énergie que les francophones. De façon générale, les femmes contribuaient davantage à conserver l'énergie que les hommes, sauf en ce qui a trait à l'utilisation de la voiture où les hommes et les femmes se retrouvaient au même niveau. Cependant, dans la plupart des cas, il n'y avait pas de nette tendance dans la relation entre les différentes caractéristiques démographiques et les moyens utilisés.

Le résultat probablement le plus intéressant est le fait qu'il y avait moins de différences en 1978 entre les moyens utilisés pour toutes les caractéristiques démographiques. Ce résultat correspond aux conclusions précédentes, en ce sens que les écarts entre les groupes ont beaucoup diminué cette année-là. Il est donc difficile d'établir le profil des répondants en se fondant sur leurs comportements, pour deux raisons : d'une part, il n'y a pas de nette tendance et, d'autre part, l'unanimité qui s'est produite ne dépendait pas des catégories démographiques. Une fois de plus, la tendance n'était plus la même en 1979 et en 1980; l'écart entre les quatre moyens utilisés selon les catégories démographiques était plus accentué. Ces résultats semblent aussi confirmer l'instabilité générale du problème de l'énergie.

Profil régional

On a effectué une analyse parallèle à celle des catégories démographiques selon chaque région. La constatation la plus importante est le fait qu'il y avait une différence beaucoup plus grande entre les régions qu'entre les catégories démographiques (tableaux 11A à 11D). Les gens de Halifax sont ceux qui se sont intéressés le plus au problème de l'énergie (tableau 9) et qui ont le plus contribué à la conservation de l'énergie au cours des six années. Ceux de Toronto et de Winnipeg pourraient être considérés comme assez sensibilisés, et ceux de Calgary, de Québec et de Montréal comme le moins sensibilisés. Ces variations au niveau régional semblent refléter les politiques provinciales en matière de prix et peut-être aussi les différences d'attitudes attribuables à la culture.

RÉSULTATS : 1979-1980

Les modifications importantes du questionnaire en 1979 ont permis d'avoir un aperçu plus général des attitudes, de la connaissance, des moyens utilisés pour conserver l'énergie et de l'appui accordé aux programmes de conservation. Pour simplifier l'analyse, on a établi différents indices formés d'une à cinq questions. Il y a un indice de la connaissance, trois indices des attitudes (hostilité, nécessité de conservation et perception de la gravité de la pénurie de l'énergie), quatre indices de l'appui accordé aux programmes (publicité et information, stimulants financiers, hausse des prix et des taxes et rationnement) et six indices de la conservation de l'énergie (consommation d'énergie par rapport à l'année précédente, réglage du thermostat le jour et la nuit, activités au foyer, chauffage de la maison, transport et moyens de conservation en général). Le tableau 12 donne un aperçu général de la façon dont ils ont été établis.

Les valeurs moyennes de chaque indice sont indiquées au tableau 13. On a ajusté les échelles des indices de manière à ce que la valeur minimum soit 0 et la valeur maximum 100. Par exemple, une valeur 0 pour l'indice de l'hostilité indiquerait que personne n'était d'accord avec aucune des trois questions concernant l'hostilité. Une valeur de 100 signifierait que tout le monde était d'accord.

En 1980, l'attitude des Canadiens face au problème de l'énergie était plus positive qu'en 1979. Les répondants étaient moins hostiles et un plus grand nombre considérait qu'il fallait conserver l'énergie. Cette tendance est présente dans les indices de l'appui accordé aux programmes. Les répondants semblaient plus disposés à participer aux programmes de conservation de l'énergie et étaient surtout prêts à accepter les hausses de prix et le rationnement. Comme nous l'avons indiqué précédemment, un plus grand nombre de Canadiens étaient en faveur de programmes de conservation de l'énergie plus sévères en 1980.

Dans l'ensemble, les moyens utilisés pour conserver l'énergie étaient plus positifs en 1980 qu'en 1979. Par contre, deux méthodes affichaient une valeur moins élevée en 1980 qu'en 1979; il s'agit de la diminution de la consommation d'énergie comparativement à l'année précédente et du réglage du thermostat à des températures moins élevées. En

ce qui concerne les activités au foyer, le chauffage de la maison et le transport, les niveaux des moyens de conserver l'énergie étaient plus élevés par rapport à 1979 tandis que ceux des moyens de conservation en général n'avaient pas changé.

La série de tableaux qui suit - 14 à 18 - permet d'analyser les relations entre les indices. On a effectué l'analyse en déterminant les corrélations et en vérifiant leur signification au seuil de cinq pour cent et de un pour cent. Les résultats du tableau 14 qui indiquent les relations entre les indices semblables (par exemple une attitude par rapport à une autre) ont tendance à démontrer l'utilité des indices puisque, dans la plupart des cas, les relations n'ont pas changé entre 1979 et 1980. En outre, les relations sont tout à fait orientées comme on s'y attendait. Par exemple, il y a une corrélation négative entre l'hostilité et la nécessité de conservation et une corrélation positive entre la nécessité de conservation et la perception de la gravité de la pénurie d'énergie. Il est intéressant de noter que les trois relations sont passablement faibles. Il s'agit de l'hostilité et de la perception de la gravité, de la consommation de l'énergie et des moyens de conservation en général, du réglage du thermostat et des moyens de conserver l'énergie dans le domaine du transport. La constance de 1979 à 1980 indique que la faiblesse de la relation n'est pas simplement due au hasard. Ces résultats donnent à penser que certaines attitudes (c'est-à-dire l'hostilité par rapport à la perception de la gravité) et certains moyens de conservation sont assez indépendants les uns des autres. Les changements d'attitudes n'influent pas sur les moyens et vice versa.

En 1979 et 1980, la nécessité de conservation et la perception de la gravité, comparativement à l'hostilité, permettaient de mieux évaluer l'appui accordé aux programmes et les moyens de conservation utilisés (tableaux 15 et 16). Sauf pour ce qui a trait à l'opposition à la hausse des prix et des taxes, à une plus grande consommation d'énergie et à un réglage plus élevé du thermostat, il n'y a pas tellement de différence entre les opinions et les comportements des personnes hostiles et non hostiles. Il n'y avait donc qu'une faible relation entre, d'une part, l'hostilité et, d'autre part, trois des quatre programmes et quatre des six moyens de conservation utilisés. Le fait d'atténuer l'hostilité ne changerait probablement pas grand-chose. Toutefois, si l'on veut l'atténuer, la meilleure façon de procéder serait de mieux informer les Canadiens.

En général, les répondants très sensibilisés à la nécessité de conservation et à la gravité de la pénurie avaient tendance à être en faveur de tous les programmes, y compris ceux qui étaient restrictifs. En outre, ils ont déclaré utiliser les six méthodes pour conserver l'énergie. Fait intéressant, il ne semblait pas y avoir tellement de relation entre ces deux attitudes et la connaissance.

Les personnes en faveur des programmes de conservation de l'énergie avaient aussi tendance à conserver l'énergie (tableaux 17 et 18). Cela est particulièrement vrai dans le cas des activités au foyer, du chauffage de la maison et des comportements concernant le transport. Il n'y avait pas de corrélation significative entre l'appui accordé aux programmes d'une part, et les moyens de conservation en général, la consommation d'énergie par rapport à l'année précédente et le réglage du thermostat d'autre part, (sauf en ce qui concerne la hausse des prix et des taxes/la consommation d'énergie). Toutefois, les corrélations étaient en grande partie orientées comme on s'y attendait, même si elles étaient faibles.

Concernant toujours les tableaux 17 et 18, il n'y avait pas de relation significative entre les indices suivants : la connaissance, l'appui accordé à l'un des programmes et le comportement. Cela donne à penser qu'en tant que telle la connaissance de certains faits concernant l'énergie ne rendra pas les attitudes plus positives (sauf le fait d'atténuer l'hostilité) et n'incitera pas les gens à appuyer davantage les programmes ou à prendre les moyens nécessaires pour conserver l'énergie. Les corrélations auraient peut-être été plus fortes si l'indice de la connaissance avait mis en évidence les différentes façons de conserver l'énergie.

Les tentatives pour établir un profil démographique en relation avec les utilisations de l'énergie ont donné des résultats variés pour 1979 et 1980 (tableaux 19 et 20). L'indice de la connaissance chez les hommes plus instruits était plus élevé. Les jeunes Canadiens anglais ayant un revenu et un niveau d'instruction plus élevés accordaient une assez grande importance à la nécessité de conserver l'énergie. Par contre, les femmes à revenu moins élevé avaient tendance à prendre la pénurie plus au sérieux que le groupe qui considérait que la conservation était très importante.

Les seuls répondants qui étaient conséquents avec leur appui aux programmes de conservation étaient les Canadiens français (pour ce qui est de la publicité et de l'information), les répondants jeunes (en ce qui concerne les stimulants financiers) et les jeunes qui avaient un revenu plus élevé (pour les hausses de prix et de taxes).

Au point de vue des comportements, les francophones réglaient leurs thermostats à des températures passablement plus élevées et les personnes âgées contribuaient davantage à la conservation de l'énergie au foyer. En outre, les répondants âgés à revenu plus faible avaient tendance à consommer moins d'énergie au niveau du transport et les anglophones âgés adoptaient les méthodes générales de conservation de l'énergie.

Le tableau 21 montre la relation entre les villes et les indices. De façon générale, il semble y avoir une ligne de démarcation entre les régions de l'Est et de l'Ouest en ce qui concerne le problème de l'énergie. A Halifax et Ottawa, on semble être très au courant, tandis qu'à Calgary on ne l'est pas beaucoup. Les villes où les attitudes sont les plus favorables semblent être Halifax, Ottawa et Toronto. C'est à Québec, Montréal et Winnipeg que les gens semblent le plus hostiles. Enfin ce sont les villes d'Ottawa, de Calgary et de Vancouver qui montrent le moins d'hostilité. On constate une fois de plus qu'il n'y a pas de relation entre l'hostilité et l'appui accordé aux programmes, puisque les personnes qui sont le plus en faveur des programmes sont celles de Québec, Montréal, Ottawa et Vancouver. Il faudrait aussi inclure Halifax, car les habitants de cette ville sont en faveur de la hausse des prix et des taxes, ainsi que du rationnement, les deux programmes les plus mal accueillis.

On note les mêmes disparités régionales pour les trois premiers indices que pour les moyens utilisés pour conserver l'énergie. Les citoyens de Halifax et d'Ottawa ont déclaré qu'ils avaient consommé moins d'énergie que l'année précédente, qu'ils avaient baissé leurs thermostats et, de façon générale, qu'ils avaient participé davantage à la conservation pour ce qui est des quatre indices des moyens utilisés. On note la même tendance, encore que moins marquée, chez les Montréalais et les Torontois. Il est étonnant de constater que les habitants de Winnipeg avaient les résultats les plus faibles. Ils semblent consommer plus d'énergie que l'année précédente, régler leurs thermostats à des températures supérieures à la moyenne et, en 1979, ils n'avaient adopté que les méthodes générales de conservation de l'énergie. Les citoyens de Calgary et de Vancouver avaient de meilleurs résultats.

RÉSUMÉ ET CONSÉQUENCES

L'impression générale qui se dégage de la réaction des consommateurs face à la question de l'énergie au cours des six dernières années est qu'un nombre croissant de Canadiens considèrent qu'il faut faire quelque chose. Les consommateurs reconnaissent généralement qu'il y a effectivement un problème et qu'ils peuvent contribuer à le régler, mais jusqu'où sont-ils prêts à aller?

C'est avant tout à cause du coût que les consommateurs se rendent compte ou admettent qu'il y a un problème. Bien que dans une certaine mesure ils craignent les pénuries, particulièrement en ce qui concerne le mazout et l'essence, ils se préoccupent surtout du coût. Ils peuvent s'intéresser à la question ou réagir pour différentes raisons - altruisme, patriotisme, orientation future - mais ce qui les pousse surtout à agir semble être l'incidence de la hausse des prix sur leur niveau de vie.

En effet, bien qu'ils adoptent une attitude favorable à l'égard de la conservation de l'énergie et s'efforcent de différentes façons de la conserver, ils ne sont pas prêts à faire de réels sacrifices qui pourraient influer sur leur mode de vie actuel. Encore que cela n'ait rien d'étonnant, il faut noter qu'on n'a pas l'impression que les Canadiens se rallient sans réserve à la conservation de l'énergie et qu'ils accepteront n'importe quelle mesure pour l'économiser.

Cette attitude s'explique si l'on considère le coût réel de l'énergie. Comme le montre le tableau 22, le coût réel de l'essence au 100 kilomètres a en réalité diminué depuis 1971. Les marchands d'essence ne présentent pas ce produit comme rare et cher. Compte tenu de tout cela, nous pouvons supposer que les consommateurs diminueraient davantage leur consommation d'énergie si les prix canadiens des ressources énergétiques se rapprochaient des niveaux mondiaux.

Certes, et nous le répétons, la plupart des consommateurs ne sont pas en faveur de politiques ou de programmes qui influenceraient directement leur mode de vie. Néanmoins, en 1980, il y a eu une légère hausse de ceux qui étaient prêts à accepter certaines mesures dans ce sens. Cela montre que les Canadiens acceptent peut-être lentement mais graduellement le fait qu'il faudra bientôt se serrer la

ceinture. Le fait que de plus en plus de Canadiens acceptent la hausse des prix comme faisant partie du programme global de conservation peut donc compenser dans une certaine mesure l'impression négative que donnent de nombreux résultats.

Les artisans de la politique de conservation de l'énergie proposent aux consommateurs quatre grands types de programme pour atteindre leurs objectifs :

1. Un programme volontaire non financier qui fournit des renseignements et des conseils sur la façon de conserver l'énergie.

2. Un programme volontaire financier qui offre des stimulants sur le plan fiscal et au niveau des prix pour encourager certaines méthodes de conservation.

3. Un programme obligatoire non financier qui limite l'approvisionnement des ressources énergétiques ou des produits qui consomment beaucoup d'énergie.

4. Un programme obligatoire financier qui impose des amendes à tous les consommateurs qui refusent de se conformer aux règlements ou à la législation régissant la consommation de l'énergie.

Types de programme de conservation de l'énergie

	Non financier	Financier
Volontaire	vérification du rendement énergétique des habitations	prêts et subventions pour l'isolation thermique des maisons
Obligatoire	rationnement	frais de permis

Compte tenu des résultats des sondages, les consommateurs seraient en faveur des programmes volontaires non financiers (la publicité, par exemple). Si elles étaient associées à d'autres mesures, certaines formes de publicité pourraient être efficaces. Par contre, à eux seuls, les programmes

d'information auront probablement très peu d'effet sur les moyens employés par les Canadiens pur conserver l'énergie. Comme le montrent les données, la plupart des Canadiens sont déjà en faveur de la conservation. Il faudrait que les programmes les poussent à agir, car l'information ne suffit pas.

Les programmes les mieux appréciés des consommateurs sont ensuite les programmes volontaires financiers (par exemple le Programme d'isolation thermique des maisons canadiennes) qui offrent des récompenses pour les efforts de conservation. Ces types de programme sont supérieurs aux campagnes de publicité, car ils incitent les gens à agir. Récompenser certains comportements est une méthode efficace dans le domaine de la conservation de l'énergie. Les responsables des politiques qui choisissent les programmes volontaires financiers devraient premièrement tenir compte des activités qui permettent de mieux utiliser l'énergie (par exemple la rénovation) plutôt que de celles qui obligent le consommateur à changer de comportement pour réaliser des économies. A moyen terme, il sera plus facile d'inciter les consommateurs à acheter de plus petites voitures (faible consommation) plutôt qu'à employer la voiture moins souvent (comportement permanent qui nécessite une modification du mode de vie). En dernier lieu, les programmes volontaires financiers sont probablement plus rentables que les programmes d'information en termes d'économie nette d'énergie par dollar dépensé.

Les programmes les moins appréciés des consommateurs se trouvent pratiquement à égalité. Ce sont les programmes obligatoires, financiers ou non financiers. Il est clair que la préférence dépend de l'incidence éventuelle sur le mode de vie, particulièrement sur le coût de la vie. Ces programmes obligatoires sont ceux qui permettront de réduire le plus la consommation d'énergie. Le problème est qu'ils ne sont peut-être pas politiquement rentables. Comme nous l'avons mentionné, un nombre croissant de Canadiens acceptent cependant l'idée qu'ils devront un jour se serrer la ceinture. Il faudrait donc envisager sérieusement de rendre certains de ces programmes obligatoires.

En dernier lieu, il faut tenir compte de tout ce qui précède et en même temps du prix de l'énergie. Tant et aussi longtemps que le Canada adoptera une politique d'énergie à bon marché par rapport au reste du monde et offrira

aux consommateurs des ressources non renouvelables peu coûteuses, les mesures de conservation auront un effet marginal et très peu seront vraiment efficaces. Tant que l'énergie ne sera pas considérée comme une ressource recherchée et de plus en plus rare et que ses prix ne seront pas fixés en conséquence, les consommateurs vont probablement continuer de contribuer à faire du Canada le pays où le taux de consommation d'énergie par habitant est le plus élevé au monde.

TABLEAUX

Tableau 1

Problèmes auxquels les Canadiens font face de nos jours (1975, 1978-1980)

Question : "Selon vous, parmi tous les problèmes auxquels les Canadiens font face, quels sont ceux dont on devrait se préoccuper le plus de nos jours? (en nommer quelques-uns) Y-a-t-il d'autres problèmes?"

	Pourcentage			
Mentionnés	1975	1978	1979	1980
Énergie seulement	2	2	4	5
Énergie et un autre problème	6	5	13	17
Autre problème	87	90	77	70
Aucun problème	5	3	6	8
	100	100	100	100
Nombre total de fois où l'énergie a été mentionnée	8	7	17	22
N =	1422	1409	1654	1637

Tableau 2

Perception de la gravité de certains problèmes au Canada (1975-1980)

Question : "J'aimerais que vous examiniez les points suivants et que vous me disiez dans quelle mesure chacun de ces points sont aujourd'hui un grave problème pour nous au Canada. Diriez-vous que c'est un problème très grave, un problème assez grave, pas tellement grave ou pas grave du tout?

	Pourcentage des personnes qui considèrent que le problème est très grave ou assez grave :					
Problème	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Inflation	92	90	91	92	92	95
Chômage	73	76	87	94	88	82
Pénurie d'énergie	45	60	63	62	60	66
Coût de l'énergie	-	-	-	-	80	82
Pollution	-	-	-	-	69	72
Unité nationale	-	-	-	-	-	71
N =	1422	1436	1413	1409	1654	1637

Tableau 3

Perception de la pénurie de certains combustibles (1975-1980)

Question : "J'aimerais examiner maintenant plus précisément ce qu'on appelle communément la pénurie d'énergie. Considérant les différents types de combustible utilisés au Canada, croyez-vous que la possibilité d'une pénurie, dans les prochaines années est, très sérieuse, assez sérieuse, pas tellement sérieuse ou pas sérieuse du tout?"

	Pourcentage des personnes qui considèrent que la possibilité d'une pénurie est très sérieuse ou assez sérieuse					
	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Mazout	51	61	63	59	57	64
Électricité	26	42	47	44	38	34
Essence	52	69	69	68	62	69
Gaz naturel	35	48	47	46	32	34
N =	1422	1436	1414	1409	1654	1637

Tableau 4

Importance des efforts individuels pour conserver l'énergie (1975-1980)

Question : "Pensez-vous que les efforts individuels pour conserver l'énergie sont importants? Sont-ils très importants, assez importants, pas tellement importants ou pas importants du tout?"

	Pourcentage des personnes qui considèrent que les efforts individuels sont très importants ou assez importants					
	1975	1976	1977	1978	1979	1980
	87	91	92	95	92	93
N =	1422	1436	1413	1409	1654	1637

Tableau 5

Quatre moyens que les répondants disent utiliser pour conserver l'énergie (1975-1980)

Question : "Depuis le début de la crise de l'énergie il y a quelques années, certaines personnes ont changé quelques-unes de leurs habitudes. Je vais vous lire ce que les gens ont fait ou n'ont pas fait pour conserver l'énergie. Veuillez indiquer si "OUI" ou "NON" chacun de ces énoncés s'applique à vous.

	Pourcentage des répondants admissibles qui conservent l'énergie					
	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Laissent moins de lumières allumées	74	81	88	92	79	86
Utilisent moins d'eau chaude	35[a]	42	58	59	36[b]	47
Baissent le thermostat	65	70	84	85	71	86
Emploient la voiture moins souvent	44	48	57	57	43	57
N =	1422	1436	1413	1409	1654	1637

[a] Entre 1975 et 1978, la question était la suivante : "Je vais maintenant vous lire ce que certaines personnes disent faire actuellement pour conserver l'énergie. Veuillez m'indiquer ce que vous faites vous-même actuellement.

[b] En 1979, on a rajouté : "au cours de l'année dernière".

Tableau 6

Liste des moyens utilisés pour conserver l'énergie (1975-1980)

Question : "Depuis le début de la crise de l'énergie il y a quelques années, certaines personnes ont changé quelques-unes de leurs habitudes. Je vais vous lire ce que les gens ont fait ou n'ont pas fait pour conserver l'énergie. Veuillez indiquer si "OUI" ou "NON" chacun de ces énoncés s'applique à vous.

	Pourcentage des répondants admissibles qui conservent l'énergie :					
	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Activités au foyer :						
- Laissent moins de lumières allumées	74[a]	81	88	92	80[b]	86
- Utilisent moins d'eau chaude	33	40	56	61	36	47
- Baissent la température du réservoir à eau chaude	-[c]	-	-	-	36	47
- Cuisinent en grandes quantités et congèlent ce qui reste	39	49	-	-	-	-
Chauffage de la maison :						
- Baissent le thermostat	63	70	84	84	71	86
- Font vérifier et nettoyer la chaudière à mazout une fois par année	-	-	84	83	79	79
- Ont isolé leur maison ou prévoient le faire	-	-	72	75	-	-
- Ont amélioré l'isolation thermique de la maison	-	-	-	-	59	69
- Ont fait vérifier la consommation d'énergie de la maison	-	-	-	-	-	14
- Ont participé au programme ENERSAGE	-	-	-	-	-	11
Transport :						
- Ont fait entretenir l'auto plus souvent	-	-	88	91	45	55
- Ont employé la voiture moins souvent	40	44	55	58	43	57
- Conduisent plus lentement	45	55	-	-	-	-
- Utilisent les transports en commun	-	-	64	67	40	46
- Adoptent le système de co-voiturage	22	17	24	31	29	27
- Possèdent une plus petite voiture ou envisagent d'en acheter une	-	-	62	66	-	-
- Ont acheté une plus petite voiture	-	-	-	-	27	46
Diverses autres façons :						
- Utilisent des bouteilles consignées	-	-	82	84	80	83
- Séparent les ordures en vue du recyclage	-	-	-	-	37	34
- Achètent des marchandises recyclées	-	-	47	50	-	-
- Sont membres d'un comité de conservation au travail	-	-	16	19	-	-
N =	1422	1436	1413	1409	1654	1637

[a] Entre 1975 et 1978, la question était la suivante : "Je vais maintenant vous lire ce que certaines personnes disent faire actuellement pour conserver l'énergie. Veuillez m'indiquer ce que vous faites vous-même actuellement.

[b] En 1979, on a rajouté : "au cours de l'année dernière".

[c] La question n'a pas été posée.

Tableau 7

Efficacité des programmes gouvernementaux de conservation de l'énergie et appui accordé à ces programmes selon les réponses (1975-1980)

Type de programme	Rang — Efficacité et appui selon les réponses 1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre de programmes évalués	6	6	10	10	11	11
Publicité et information :						
- Inciter les gens à ne pas régler le thermostat plus haut que 18°C	4[a]	2	-	-	-	-
- Renseigner le public sur les approvisionnements futurs en énergie	-[c]	-	2	1	5[b]	4
- Montrer aux gens combien d'énergie on peut économiser si chacun en consomme un peu moins	-	-	3	2	3	-
- Montrer aux consommateurs comment diminuer leurs factures de chauffage	-	-	5	4	-	-
- Montrer aux gens comment entretenir leurs voitures	-	-	6	6	6	5
- Fournir des renseignements sur l'étiquetage obligatoire de la consommation d'énergie des appareils électriques	-	-	-	-	1	1
Stimulants financiers :						
- Accorder un allégement fiscal pour l'isolation thermique des maisons	-	-	1	3	-	-
- Élargir le programme de subventions relativement à l'isolation thermique des maisons	-	-	-	-	2	2
- Réduire le prix des transports publics	-	-	4	5	-	-
- Accorder des subventions afin d'améliorer les transports en commun	-	-	-	-	4	3
Hausses de prix :						
- Fixer le prix de l'essence à $0,34 le litre	5	5	-	-	-	-
- Doubler le prix de l'électricité	6	6	-	-	-	-
- Augmenter le prix de l'électricité proportionnellement au taux de consommation	-	-	7	7	8	9
- Supprimer le contrôle des prix de l'essence et des combustibles	-	-	9	8	-	-
- Imposer une taxe sur le mazout	-	-	10	9	11	10
- Imposer une taxe spéciale sur les voitures qui consomment beaucoup d'essence	-	-	-	-	7	7
- Imposer des amendes concernant la consommation excessive d'énergie	-	-	-	-	9	-
Règlements et programmes obligatoires :						
- Fixer la vitesse maximum à 90 km/h	1	1	-	-	-	-
- Exiger la vérification du rendement énergétique des habitations	-	-	-	-	-	8
- Exiger que les maisons soient conformes à certaines normes d'isolation thermique avant d'être vendues	-	-	-	-	-	6
Rationnement :						
- Rationner le mazout	3	4	-	-	-	-
- Rationner tous les combustibles	-	-	8	10	10	11
Autres :						
- Supprimer les exportations de pétrole vers les États-Unis	2	3	-	-	-	-

[a] Parmi les six programmes évalués par les répondants en 1975, le quatrième en efficacité était celui qui visait à "Inciter les gens à ne pas régler le thermostat plus haut que 18°C".

[b] Parmi les onze programmes évalués par les répondants en 1979, le cinquième au chapitre de l'application était celui qui visait à "Renseigner le public sur les approvisionnements futurs en énergie".

[c] La question n'a pas été posée.

Tableau 8

Résumé des relations entre les attitudes et les moyens de conservation utilisés (1975-1980)

Nombre de moyens de conservation utilisés, parmi les quatre[a], qui se trouvent en étroite relation avec[b] :

Attitude	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Perception de la gravité de la pénurie d'énergie	4	3	0	0	1	3
Importance des efforts individuels pour conserver l'énergie	4	4	4	4	4	3
N =	1422	1436	1413	1409	1654	1637

[a] Les quatre moyens de conservation utilisés sont :utiliser moins d'eau chaude, baisser le thermostat, employer la voiture moins souvent et laisser moins de lumières allumées.

[b] Selon le test χ^2 au seuil de signification cinq pour cent.

Tableau 9

Perception de la gravité de la pénurie d'énergie en fonction des catégories démographiques (1975-1980)

Catégories démographiques	Pourcentage des personnes qui ont répondu très grave ou assez grave : 1975	1976	1977	1978	1979	1980
Sexe :						
- homme	43	58	60	-[a]	55	61
- femme	50	69	73	-	68	75
Âge :						
- 18 à 34 ans[b]	-	63	-	-	-	-
- 35 à 44 ans	-	66	-	-	-	-
- 45 à 54 ans	-	59	-	-	-	-
- 55 ans et plus	-	66	-	-	-	-
Revenu :						
- moins de $10 000[c]	53	-	-	-	65	-
- entre $10 000 et $15 000	53	-	-	-	67	-
- entre $15 000 et $25 000	39	-	-	-	60	-
- plus de $25 000	43	-	-	-	63	-
Niveau d'instruction :						
- cours élémentaire	-	67	-	-	-	-
- cours secondaire et technique	-	64	-	-	-	-
- cours collégial et CEGEP	-	62	-	-	-	-
- cours universitaire	-	54	-	-	-	-
Langue :						
- anglais	44	65	68	62	58	66
- français	53	60	62	66	77	80
Ville :						
- Halifax	50	80	82	-	80	75
- Québec	54	55	62	-	79	80
- Montréal	52	65	61	-	74	81
- Ottawa[d]	-	-	-	-	61	64
- Toronto	51	64	68	-	54	65
- Winnipeg	46	65	68	68	50	62
- Calgary	35	60	57	-	49	58
- Vancouver	37	54	65	-	52	66
N =	1422	1436	1411	1409	1654	1637

[a] Signification : Il n'y avait pas de différences importantes entre les catégories selon le test χ^2 au seuil de signification cinq pour cent.

[b] Les catégories d'âge entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : 18 à 34, 35 à 49, 50 à 64 et 65 ans et plus.

[c] Les catégories de revenu entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : moins de $9 000, entre $9 000 et $12 000, entre $12 000 et $15 000 et plus de $15 000.

[d] La ville d'Ottawa n'était pas incluse dans les sondages de 1975 à 1978.

Tableau 10

Importance des efforts individuels en fonction des catégories démographiques (1975-1980)

Catégories démographiques	Pourcentage des personnes qui ont répondu très important ou assez important					
	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Sexe :						
- homme	85	90	88	-[a]	-	-
- femme	91	95	96	-	-	-
Âge :						
- 18 à 34 ans[b]	-	-	-	-	-	-
- 35 à 44 ans	-	-	-	-	-	-
- 45 à 54 ans	-	-	-	-	-	-
- 55 ans et plus	-	-	-	-	-	-
Revenu :						
- moins de $10 000[c]	-	-	-	-	-	-
- entre $10 000 et $15 000	-	-	-	-	-	-
- entre $15 000 et $25 000	-	-	-	-	-	-
- plus de $25 000	-	-	-	-	-	-
Niveau d'instruction :						
- cours élémentaire	88	-	-	-	-	88
- cours secondaire et technique	90	-	-	-	-	95
- cours collégial et CEGEP	86	-	-	-	-	94
- cours universitaire	80	-	-	-	-	95
Langue :						
- anglais	89	93	-	-	93	96
- français	87	91	-	-	90	88
Ville :						
- Halifax	90	94	94	-	-	95
- Québec	88	93	95	-	-	88
- Montréal	86	90	90	-	-	88
- Ottawa[d]	-	-	-	-	-	99
- Toronto	90	93	93	-	-	97
- Winnipeg	92	92	93	-	-	95
- Calgary	88	91	93	-	-	95
- Vancouver	83	94	90	-	-	96
N =	1422	1436	1411	1409	1654	1637

[a] Signification : Il n'y avait pas de différences importantes entre les catégories selon le test X^2 au seuil de signification cinq pour cent.

[b] Les catégories d'âge entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : 18 à 34, 35 à 49, 50 à 64 et 65 ans et plus.

[c] Les catégories de revenu entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : moins de $9 000, entre $9 000 et $12 000, entre $12 000 et $15 000 et plus de $15 000.

[d] La ville d'Ottawa n'était pas incluse dans les sondages de 1975 à 1978.

Tableau 11A

Perception de la gravité de la pénurie d'énergie en fonction des catégories démographiques (1975-1980)

Catégories démographiques	Pourcentage des répondants admissibles qui ont utilisé moins d'eau chaude : 1975	1976	1977	1978	1979	1980
Sexe :						
- homme	28	32	51	-[a]	33[b]	-
- femme	42	52	64	-	40	-
Âge :						
- 18 à 34 ans[c]	29	36	52	63	35	43
- 35 à 44 ans	29	41	59	52	32	45
- 45 à 54 ans	43	53	68	60	41	46
- 55 ans et plus	45	55	69	52	41	59
Revenu :						
- moins de $10 000[d]	43	52	-	-	-	-
- entre $10 000 et $15 000	38	45	-	-	-	-
- entre $15 000 et $25 000	33	43	-	-	-	-
- plus de $25 000	26	34	-	-	-	-
Niveau d'instruction :						
- cours élémentaire	49	54	71	-	-	-
- cours secondaire et technique	34	43	58	-	-	-
- cours collégial et CEGEP[e]	30	35	53	-	-	-
- cours universitaire	25	28	-	-	-	-
Langue :						
- anglais	-	39	-	-	-	45
- français	-	47	-	-	-	54
Ville :						
- Halifax	38	46	-	-	38	57
- Québec	36	47	-	-	39	57
- Montréal	31	47	-	-	38	47
- Ottawa[f]	-	-	-	-	-	47
- Toronto	47	46	-	-	46	43
- Winnipeg	31	37	-	-	36	44
- Calgary	31	30	-	-	23	43
- Vancouver	33	39	-	-	37	41
N =	1422	1436	1411	1409	1654	1637

[a] Signification : Il n'y avait pas de différences importantes entre les catégories selon le test χ^2 au seuil de signification cinq pour cent.

[b] Le pourcentage plus faible de répondants qui contribuaient à la conservation de l'énergie en 1979 est dû au fait qu'on a modifié la question et rajouté : "au cours de l'année dernière".

[c] Les catégories d'âge entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : 18 à 34, 35 à 49, 50 à 64 et 65 ans et plus.

[d] Les catégories de revenu entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : moins de $9 000, entre $9 000 et $12 000, entre $12 000 et $15 000 et plus de $15 000.

[e] En 1977 et 1978, la catégorie "cours collégial et CEGEP" a été combinée à celle des cours universitaires.

[f] La ville d'Ottawa n'était pas incluse dans les sondages de 1975 à 1978.

Tableau 11B

Perception de la gravité de la pénurie d'énergie en fonction des catégories démographiques (1975-1980)

Catégories démographiques	Pourcentage des répondants admissibles qui ont baissé leurs thermostats : 1975	1976	1977	1978	1979	1980
Sexe :						
- homme	61	-[a]	-	-	-	-
- femme	68	-	-	-	-	-
Âge :						
- 18 à 34 ans[c]	-	-	-	-	72[b]	-
- 35 à 44 ans	-	-	-	-	72	-
- 45 à 54 ans	-	-	-	-	75	-
- 55 ans et plus	-	-	-	-	63	-
Revenu :						
- moins de $10 000[d]	-	-	-	-	-	-
- entre $10 000 et $15 000	-	-	-	-	-	-
- entre $15 000 et $25 000	-	-	-	-	-	-
- plus de $25 000	-	-	-	-	-	-
Niveau d'instruction :						
- cours élémentaire	-	-	-	-	-	-
- cours secondaire et technique	-	-	-	-	-	-
- cours collégial et CEGEP[e]	-	-	-	-	-	-
- cours universitaire	-	-	-	-	-	-
Langue :						
- anglais	68	73	-	-	74	-
- français	57	63	-	-	63	-
Ville :						
- Halifax	68	78	-	-	78	88
- Québec	56	64	-	-	59	89
- Montréal	58	62	-	-	68	86
- Ottawa[f]	-	-	-	-	80	88
- Toronto	74	74	-	-	73	83
- Winnipeg	65	74	-	-	67	87
- Calgary	58	68	-	-	73	77
- Vancouver	73	72	-	-	72	87
N =	1422	1436	1411	1409	1654	1637

[a] Signification : Il n'y avait pas de différences importantes entre les catégories selon le test χ^2 au seuil de signification cinq pour cent.

[b] Le pourcentage plus faible de répondants qui contribuaient à la conservation de l'énergie en 1979 est dû au fait qu'on a modifié la question et rajouté : "au cours de l'année dernière".

[c] Les catégories d'âge entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : 18 à 34, 35 à 49, 50 à 64 et 65 ans et plus.

[d] Les catégories de revenu entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : moins de $9 000, entre $9 000 et $12 000, entre $12 000 et $15 000 et plus de $15 000.

[e] En 1977 et 1978, la catégorie "cours collégial et CEGEP" a été combinée à celle des cours universitaires.

[f] La ville d'Ottawa n'était pas incluse dans les sondages de 1975 à 1978.

Tableau 11C

Perception de la gravité de la pénurie d'énergie en fonction des catégories démographiques (1975-1980)

Catégories démographiques	Pourcentage des répondants admissibles qui ont utilisé leur voiture moins souvent					
	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Sexe :						
- homme	-[a]	-	-	-	-	-
- femme	-	-	-	-	-	-
Âge :						
- 18 à 34 ans[c]	-	47	52	-	43[b]	54
- 35 à 44 ans	-	42	58	-	36	51
- 45 à 54 ans	-	52	68	-	45	53
- 55 ans et plus	-	58	69	-	51	76
Revenu :						
- moins de $10 000[d]	47	51	69	-	-	71
- entre $10 000 et $15 000	50	52	49	-	-	63
- entre $15 000 et $25 000	49	52	63	-	-	56
- plus de $25 000	38	41	55	-	-	52
Niveau d'instruction :						
- cours élémentaire	-	-	-	-	-	-
- cours secondaire et technique	-	-	-	-	-	-
- cours collégial et CEGEP[e]	-	-	-	-	-	-
- cours universitaire	-	-	-	-	-	-
Langue :						
- anglais	48	-	-	-	46	-
- français	33	-	-	-	38	-
Ville :						
- Halifax	49	-	-	-	-	62
- Québec	31	-	-	-	-	58
- Montréal	36	-	-	-	-	48
- Ottawa[f]	-	-	-	-	-	62
- Toronto	51	-	-	-	-	56
- Winnipeg	45	-	-	-	-	54
- Calgary	49	-	-	-	-	50
- Vancouver	51	-	-	-	-	63
N =	1422	1436	1411	1409	1654	1637

[a] Signification : Il n'y avait pas de différences importantes entre les catégories selon le test χ^2 au seuil de signification cinq pour cent.

[b] Le pourcentage plus faible de répondants qui contribuaient à la conservation de l'énergie en 1979 est dû au fait qu'on a modifié la question et rajouté : "au cours de l'année dernière".

[c] Les catégories d'âge entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : 18 à 34, 35 à 49, 50 à 64 et 65 ans et plus.

[d] Les catégories de revenu entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : moins de $9 000, entre $9 000 et $12 000, entre $12 000 et $15 000 et plus de $15 000.

[e] En 1977 et 1978, la catégorie "cours collégial et CEGEP" a été combinée à celle des cours universitaires.

[f] La ville d'Ottawa n'était pas incluse dans les sondages de 1975 à 1978.

Tableau 11D

Perception de la gravité de la pénurie d'énergie en fonction des catégories démographiques (1975-1980)

Catégories démographiques	Pourcentage des répondants admissibles qui ont laissé moins de lumières allumées : 1975	1976	1977	1978	1979	1980
Sexe :						
- homme	69	78	-[a]	-	77[b]	-
- femme	79	84	-	-	82	-
Âge :						
- 18 à 34 ans[c]	-	-	86	-	82	89
- 35 à 44 ans	-	-	91	-	79	84
- 45 à 54 ans	-	-	90	-	81	80
- 55 ans et plus	-	-	90	-	75	85
Revenu :						
- moins de $10 000[d]	-	-	-	-	-	-
- entre $10 000 et $15 000	-	-	-	-	-	-
- entre $15 000 et $25 000	-	-	-	-	-	-
- plus de $25 000	-	-	-	-	-	-
Niveau d'instruction :						
- cours élémentaire	79	-	-	-	-	-
- cours secondaire et technique	73	-	-	-	-	-
- cours collégial et CEGEP[e]	74	-	-	-	-	-
- cours universitaire	55	-	-	-	-	-
Langue :						
- anglais	81	86	91	-	81	-
- français	57	70	81	-	76	-
Ville :						
- Halifax	80	89	94	-	79	-
- Québec	53	67	77	-	74	-
- Montréal	62	73	85	-	78	-
- Ottawa[f]	-	-	-	-	87	-
- Toronto	85	88	92	-	84	-
- Winnipeg	81	88	89	-	78	-
- Calgary	78	82	92	-	82	-
- Vancouver	78	83	88	-	78	-
N =	1422	1436	1411	1409	1654	1637

[a] Signification : Il n'y avait pas de différences importantes entre les catégories selon le test χ^2 au seuil de signification cinq pour cent.

[b] Le pourcentage plus faible de répondants qui contribuaient à la conservation de l'énergie en 1979 est dû au fait qu'on a modifié la question et rajouté : "au cours de l'année dernière".

[c] Les catégories d'âge entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : 18 à 34, 35 à 49, 50 à 64 et 65 ans et plus.

[d] Les catégories de revenu entre 1975 et 1978 étaient les suivantes : moins de $9 000, entre $9 000 et $12 000, entre $12 000 et $15 000 et plus de $15 000.

[e] En 1977 et 1978, la catégorie "cours collégial et CEGEP" a été combinée à celle des cours universitaires.

[f] La ville d'Ottawa n'était pas incluse dans les sondages de 1975 à 1978.

Tableau 12

Établissement des indices

Indice	Nombre de questions utilisées pour établir chaque indice	Question-échantillon
Connaissance	3	La consommation d'énergie par tête est plus forte au Canada que partout ailleurs dans le monde (1980). Le fait d'utiliser un foyer l'hiver peut-il augmenter les coûts de chauffage (1979)?
Attitudes		
Hostilité	4	Est-il vrai que la crise de l'énergie est une histoire inventée par le gouvernement, les services publics et les entreprises?
Nécessité de la conservation	4	Est-il vrai qu'il est inutile que le consommateur fasse quoi que ce soit pour conserver l'énergie?
Perception de la gravité de la pénurie d'énergie	5	En ce qui concerne le mazout, pensez-vous que la pénurie au Canada dans les prochaines années sera un problème très grave, assez grave, pas tellement grave ou pas grave du tout?
Moyens de conservation utilisés		
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente	3	Au sujet des trois types d'énergie, pensez-vous que, dans l'ensemble, vous en consommez plus que l'an dernier, à peu près la même quantité ou moins?
Réglage du thermostat	2	À quelle température réglez-vous le thermostat durant la journée? Durant la nuit?
Moyens de conservation au foyer	3	Laissez-vous moins de lumières allumées à la maison?
Moyens de conservation au niveau du chauffage de la maison	3	Baissez-vous le thermostat?
Moyens de conservation au niveau du transport	5	Employez-vous la voiture moins souvent?
Moyens de conservation en général	2	Utilisez-vous des bouteilles consignées?
Appui accordé aux programmes		
Publicité et information	3	Que pensez-vous du programme de publicité gouvernemental montrant aux gens comment entretenir leur voiture afin d'économiser l'essence?
Stimulants financiers	2	Y a-t-il lieu d'élargir le programme gouvernemental qui offre une subvention aux consommateurs pour isoler leurs maisons?
Hausse des prix et des taxes	3	Y a-t-il lieu d'imposer une taxe spéciale sur les voitures qui consomment plus que 20 litres/100 km?
Rationnement	1	Y a-t-il lieu de rationner la quantité d'essence, de mazout et d'électricité que chaque personne peut consommer?

Tableau 13

Valeur moyenne des indices (1979-1980)

Indice	Moyenne[a] 1979	1980
Connaissance[b]	51	71
Attitude :		
Hostilité	43	41
Nécessité de conservation	78	82
Perception de la gravité	66	66
Appui accordé aux programmes :		
Publicité et information	83	87
Stimulants financiers	85	85
Hausse des prix et des taxes	40	48
Rationnement	25	28
Moyens de conserver l'énergie :		
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente	57	53
Réglage du thermostat le jour et la nuit	63	60
Activités au foyer	60	62
Chauffage de la maison	70	80
Transport	39	48
Moyens de conservation en général	60	60

[a] Les échelles ont été ajustées de sorte que le minimum correspond à 0 et le maximum à 100.

[b] En ce qui concerne l'indice de la connaissance, la comparaison entre les différentes années n'est pas valable car on a beaucoup modifié les questions sur les connaissances.

Tableau 14

Relation entre les indices semblables (1979-1980)

	Corrélations 1979	Corrélations 1980
Attitude		
Hostilité par rapport à la nécessité de conservation	-0,34[b]	-0,34[b]
Hostilité par rapport à la perception de la gravité du problème	-0,07[b]	-0,01
Nécessité de conservation par rapport à la perception de la gravité du problème	0,33[b]	0,28
Appui accordé aux programmes		
Publicité et information par rapport aux stimulants financiers	0,30[b]	0,34[b]
Publicité et information par rapport à la hausse des prix et des taxes	0,13[b]	0,14[b]
Publicité et information par rapport au rationnement	0,07[b]	0,10[b]
Stimulants financiers par rapport à la hausse des prix et des taxes	0,11[b]	0,16[b]
Stimulants financiers par rapport au rationnement	0,07[b]	0,09[b]
Hausse des prix et des taxes par rapport au rationnement	0,26[b]	0,21[b]
Moyens de conserver l'énergie		
Consommation d'énergie[c] par rapport au réglage du thermostat[d]	0,13[b]	0,14[b]
Consommation d'énergie par rapport aux activités à domicile	-0,19[b]	-0,23[b]
Consommation d'énergie par rapport au chauffage de la maison	-0,18[b]	-0,15[b]
Consommation d'énergie par rapport au transport	-0,17[b]	-0,17[b]
Consommation d'énergie par rapport aux moyens de conservation en général	-0,02	-0,06[b]
Réglage du thermostat par rapport aux activités au foyer	-0,06[a]	-0,18[b]
Réglage du thermostat par rapport au chauffage de la maison	-0,16[b]	-0,18[b]
Réglage du thermostat par rapport au transport	-0,04[a]	-0,04
Réglage du thermostat par rapport aux moyens de conservation en général	-0,17[b]	-0,10[b]
Activités au foyer par rapport au chauffage de la maison	0,33[b]	0,28[b]
Activités au foyer par rapport au transport	0,29[b]	0,25[b]
Activités au foyer par rapport aux moyens de conservation en général	0,17[b]	0,10[b]
Chauffage de la maison par rapport au transport	0,25[b]	0,14[b]
Chauffage de la maison par rapport aux activités en général	0,17[b]	0,06[a]
Transport par rapport aux moyens de conservation en général	0,19[b]	0,09[b]

[a] Significatif au seuil de cinq pour cent.

[b] Significatif au seuil de un pour cent.

[c] Un indice élevé indique une plus grande consommation d'énergie par rapport à l'année précédente.

[d] Un indice élevé indique un réglage élevé du thermostat le jour et la nuit.

Tableau 15

Relation entre les indices des attitudes et les indices de la connaissance, de l'appui accordé aux programmes et des moyens de conserver l'énergie (1980)

	Corrélations		
		Attitudes	
	Hostilité	Nécessité de conservation	Perception de la gravité du problème
Connaissance	-0,16[b]	0,19[b]	0,00
Appui accordé aux programmes			
Publicité et information	0,04[b]	0,09[b]	0,14[b]
Stimulants financiers	-0,01	0,13[b]	0,13[b]
Hausse des prix et des taxes	-0,14[b]	0,18[b]	0,08[b]
Rationnement	-0,01	0,10[b]	0,16[b]
Moyens de conserver l'énergie			
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente[c]	0,11[b]	-0,13[b]	-0,07[b]
Réglage du thermostat le jour et la nuit[d]	0,09[b]	-0,10[b]	-0,06[a]
Activités au foyer	0,04[a]	0,13[b]	0,16[b]
Chauffage de la maison	0,01	0,12[b]	0,09[b]
Transport	0,03	0,09[b]	0,15[b]
Moyens de conservation en général	-0,03	0,07[b]	0,03

[a] Significatif au seuil de cinq pour cent.

[b] Significatif au seuil de un pour cent.

[c] Un indice élevé indique une plus grande consommation d'énergie par rapport à l'année précédente.

[d] Un indice élevé indique un réglage élevé du thermostat le jour et la nuit.

Tableau 16

Relation entre les indices des attitudes et les indices de la connaissance, de l'appui accordé aux programmes et des moyens de conserver l'énergie (1979)

	Corrélations		
		Attitudes	
	Hostilité	Nécessité de conservation	Perception de la gravité du problème
Connaissance	-0,15[b]	0,02	-0,02
Appui accordé aux programmes			
Publicité et information	0,06[a]	0,17[b]	0,15[b]
Stimulants financiers	-0,02	0,13[b]	0,12[b]
Hausse des prix et des taxes	-0,10[b]	0,21[b]	0,14[b]
Rationnement	0,01	0,12[b]	0,15[b]
Moyens de conserver l'énergie			
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente[c]	0,08[b]	-0,10[b]	-0,03[b]
Réglage du thermostat le jour et la nuit[d]	0,06[b]	-0,12[b]	-0,06[b]
Activités au foyer	-0,01	0,17[b]	0,13[b]
Chauffage de la maison	-0,03	0,14[b]	0,08[b]
Transport	0,03	0,05[a]	0,08[b]
Moyens de conservation en général	-0,02	0,09[b]	-0,02

[a] Significatif au seuil de cinq pour cent.

[b] Significatif au seuil de un pour cent.

[c] Un indice élevé indique une plus grande consommation d'énergie par rapport à l'année précédente.

[d] Un indice élevé indique un réglage élevé du thermostat le jour et la nuit.

Tableau 17

Relation entre les indices de l'appui accordé aux programmes et les indices des moyens de conserver l'énergie et de la connaissance (1980)

	Corrélations				
	Appui accordé aux programmes				
	Publicité et information	Stimulants financiers	Hausse des prix et des taxes	Rationnement	Connaissance
Moyens de conserver l'énergie					
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente[c]	-0,02	-0,05[a]	-0,11[b]	-0,04	-0,07[b]
Réglage du thermostat le jour et la nuit[d]	-0,03	-0,02	-0,06[a]	-0,02	0,03
Activités au foyer	0,10[b]	0,08[b]	0,11[b]	0,15[b]	
Chauffage de la maison	0,08[b]	0,08[b]	0,07[b]	0,07[b]	0,04
Transport	0,16[b]	0,19[b]	0,11[b]	0,15[b]	0,06[b]
Moyens de conservation en général	0,01	0,07[b]	0,04	0,02	0,01
Connaissance	-0,01	0	0,14[b]	0,07[b]	-

a Significatif au seuil de cinq pour cent.

b Significatif au seuil de un pour cent.

c Un indice élevé indique une plus grande consommation d'énergie par rapport à l'année précédente.

d Un indice élevé indique un réglage élevé du thermostat le jour et la nuit.

Tableau 18

Relation entre les indices de l'appui accordé aux programmes et les indices des moyens de conserver l'énergie et de la connaissance (1979)

	Corrélations				
	Appui accordé aux programmes				
	Publicité et information	Stimulants financiers	Hausse des prix et des taxes	Rationnement	Connaissance
Moyens de conserver l'énergie					
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente[c]	0,01	-0,04[a]	-0,07[b]	-0,04	0
Réglage du thermostat le jour et la nuit[d]	-0,07[b]	-0,03	-0,06[a]	-0,06[a]	0,03
Activités au foyer	0,09[b]	0,11[b]	0,09[b]	0,10[b]	-0,06[b]
Chauffage de la maison	0,05[a]	0,05[a]	0,06[b]	0,06[a]	-0,02
Transport	0,10[b]	0,11[b]	0,07[b]	0,11[b]	0,09[b]
Moyens de conservation en général	0,03	0,02	0,04[a]	0,01	0,01
Connaissance	-0,04[a]	-0,05[a]	0,06[b]	-0,01[b]	-

[a] Significatif au seuil de cinq pour cent.

[b] Significatif au seuil de un pour cent.

[c] Un indice élevé indique une plus grande consommation d'énergie par rapport à l'année précédente.

[d] Un indice élevé indique un réglage élevé du thermostat le jour et la nuit.

Tableau 19

Relation entre les catégories démographiques et les indices (1980)[a]

Indice	Catégories démographiques dont la relation est assez forte avec l'indice				
	Âge	Sexe	Langue	Revenu	Niveau d'instruction
Connaissance	Âgés	Homme	Français	-	Supérieur
Attitudes					
Hostilité	Âgés[b]	-	Français	Inférieur	Supérieur
Nécessité de conservation	Jeunes	-	Anglais	-	Supérieur
Perception de la gravité du problème	Jeunes	Femme	Anglais	Inférieur	-
Appui accordé aux programmes					
Publicité et information	-	-	Français	Inférieur	-
Stimulants financiers	Jeunes	-	Français	-	-
Hausse des prix et des taxes	Jeunes	Homme	-	Supérieur	Supérieur
Rationnement	-	-	-	-	Inférieur
Moyens de conserver l'énergie					
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente[c]	-	-	-	-	Inférieur
Réglage du thermostat le jour et la nuit[d]	-	Homme	Français	-	-
Activités du foyer	Âgés	-	-	-	Inférieur
Chauffage de la maison	-	-	-	-	-
Transport	Âgés	-	Français	Inférieur	-
Moyens de conservation en général	Âgés	-	Anglais	Supérieur	-

[a] Selon le test (χ^2) dont le seuil de signification est de cinq pour cent.

[b] Signification : Le pourcentage des réponses des personnes âgées était plus élevé dans la catégorie supérieure de l'indice de l'hostilité.

[c] Un indice élevé indique une plus grande consommation d'énergie par rapport à l'année précédente.

[d] Un indice élevé indique un réglage élevé du thermostat le jour et la nuit.

Tableau 20

Relation entre les catégories démographiques et les indices (1979)[a]

Indice	Catégories démographiques dont la relation est assez forte avec l'indice				
	Âge	Sexe	Langue	Revenu	Niveau d'instruction
Connaissance	-	Homme	Anglais	Supérieur	Supérieur
Attitudes					
Hostilité	Âgés[b]	-	Français	Inférieur	Inférieur
Nécessité de la conservation	Jeunes	Femme	Anglais	Supérieur	Supérieur
Perception de la gravité du problème	-	Femme	Français	Inférieur	-
Appui accordé aux programmes					
Publicité et information	-	-	Français	-	-
Stimulants financiers	Jeunes	-	-	-	-
Hausse des prix et des taxes	Jeunes	-	-	-	Supérieur
Rationnement	-	-	-	Inférieur	-
Moyens de conserver l'énergie					
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente[c]	-	-	Français	-	-
Réglage du thermostat le jour et la nuit[d]	-	-	Français	Inférieur	Inférieur
Activités du foyer	Âgés	Femme	-	-	-
Chauffage de la maison	Jeunes	-	Anglais	Supérieur	-
Transport	Âgés	Femme	-	Inférieur	-
Moyens de conservation en général	Âgés	-	Anglais	-	-

[a] Selon le test (χ^2) dont le seuil de signification est de cinq pour cent.

[b] Signification : Le pourcentage des réponses des personnes âgées était plus élevé dans la catégorie supérieure de l'indice de l'hostilité.

[c] Un indice élevé indique une plus grande consommation d'énergie par rapport à l'année précédente.

[d] Un indice élevé indique un réglage élevé du thermostat le jour et la nuit.

Tableau 21

Relation entre les villes et les indices (1979-1980)

Indice	Villes dont la relation est assez forte avec l'indice*							
	Halifax	Québec	Montréal	Ottawa	Toronto	Winnipeg	Calgary	Vancouver
Connaissance	a,b	a	a	a,b	b	b		b
Attitudes								
Hostilité	b	a,b	a,b		b	a,b		
Nécessité de conservation	a,b			a,b	a,b	b	b	a,b
Perception de la gravité du problème	a,b	b		a	b			
Appui acordé aux programmes								
Publicité et information		a,b	a,b	a,b		b		a
Stimulants financiers		a	a,b	b			b	a,b
Hausse des prix et des taxes	a	a	b	a,b	b		a	a,b
Rationnement	a,b	a	a,b	b	b			
Moyens de conserver l'énergie								
Consommation d'énergie par rapport à l'année précédente**	a	a	a		a	a,b	a,b	b
Réglage du thermostat le jour et la nuit***		a,b	b		a	a,b		b
Activités du foyer	a,b	a	b	b	b			b
Chauffage de la maison	a,b	a	a	a,b	b			
Transport	a	a	a,b	a,b			b	
Moyens de conservation en général					a,b	b	a,b	a,b

* La lettre "a" signifie qu'en 1980 cette ville avait un pourcentage plus élevé dans la catégorie supérieure par rapport au pourcentage de l'ensemble des autres villes.

La lettre "b" signifie qu'en 1979 cette ville avait un pourcentage plus élevé dans la catégorie supérieure par rapport au pourcentage de l'ensemble des autres villes.

** Un indice élevé indique une plus grande consommation d'énergie par rapport à l'année précédente.

*** Un indice élevé indique un réglage élevé du thermostat le jour et la nuit.

Tableau 22

Coût réel de l'utilisation d'une voiture au 100 km (1971, 1979, 1980)

	1971	1979	1980
Essence au litre[a]	$ 0,12	$ 0,20	$ 0,25
Prix réel de l'essence au litre (selon la valeur du dollar en 1971)	$ 0,12	$ 0,10	$ 0,12
Économie de carburant dans le cas du co-voiturage (litres/ 100 km)[b]	15,6	11,4	10,7[c]
Coût réel du carburant au 100 km (selon la valeur du dollar en 1971)	$ 1,87	$ 1,25	$ 1,50

[a] Moyenne à Toronto : essence ordinaire au plomb.

[b] Énergie et émission des véhicules automobiles, Transports Canada. Données fondées sur la moyenne pondérée des ventes de voitures neuves.

[c] Projections.

INDUSTRY CANADA/INDUSTRIE CANADA
115771

QUEEN TJ 163.5 .D86 M2414 19 81
McDougall, Gordon H. G., 194
Attitudes et réactions des

DATE DUE
DATE DE RETOUR

CARR McLEAN 38-296

Canada

400-CONS-81-1